L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 26 JANVIER 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 janvier 1882

Température—Pluie, temps partiellement couvert et plus chaud, vents généralement du sud-est au sud ouest.

Température du 25 janvier 1882.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien. 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	52	11
Midi	55	13
3 P. M.	67	19
6 P. M.	66	19

Mercredi, 25 janvier 1882.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	29	Louisville, Ky	51
Atlanta	34	Memphis, Tenn	54
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	61
Caire, Ill	49	Montgomery, Ala	49
Chattanooga, Tenn	40	Nashville, Tenn	50
Cincinnati, O	47	New Orleans, La	73
Davenport, Iowa	46	Omaha, Neb	—
Dubuque, Iowa	—	Pittsburgh, Pa	40
Galveston, Texas	67	Savannah, Géo	50
Indianola	67	Shreveport, La	64
Keokuk, Iowa	47	St-Louis, Mo	50
Key West, Fla	80	St-Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	65
Leavenworth, Kan	54	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses):

Augusta	10.05	Nashville, Tenn	52.05
Caire, Ill	47.02	New Orleans*	2.08
Cincinnati, O	43.03	Omaha, Neb	—
Davenport, I	4.05	Pittsburg, Pa	6.05
Keokuk, Iowa	4.00	Shreveport, La	23.11
La Crosse, Wis	—	St-Louis, Mo	9.08
Leavenworth, K	3.02	St-Paul, Minn	—
Louisville, Ky	21.10	Vicksburg, Miss	41.10
Memphis, Tenn	34.02	Yankton	—

* Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG, Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

John A Laurent à Mathilde Maitrejean,
Ludwig Eichorn à Amelia Feldner,
Henry Scott à Belle Bulford,
William Jackson à Celina Kuhne,
Alphonse Boison à Lena Steppe.

Naissances.

Mme Geo Schwan, un garçon, 19 jan;
.. Wm Nagel, un garçon 18 déc 1881.
.. Nicholas Zochum, une fille, 31 décembre 1881.
.. Peter Boehm, un garçon, 5 déc 1881.
.. Balthasar Bray, un garçon, 19 jan.
.. Alex Riverugo, une fille, 23 déc.
.. John H Specht, une fille, 10 jan.
.. Charles Oalman, une fille, 3 août 1880.
.. James B Wandes, une fille, 12 jan.
.. Emile Jones, une fille, 11 déc 1881.
.. Phillip J Bassenasser, un garçon, 6 déc 1881.
.. Joseph Espinach, une fille, 4 janv.

Décès.

Henry Glandis, c, 42 ans, 77 rue North Bassin;
Theodore Spaulding, c, 40 ans, 431 rue South Liberty;
Loretta May Donovan, 2 ans, 443 rue St-Louis;
Dame veuve Marie T de St. Romes, 80 ans, 169 rue Ste-Anne;
Rosana Brady, 50 ans, Asile pour les Vieillards et les Infirmes;
Mme Mary D Boutté, 63 ans, 55 rue St-Antoine;
John Geo Kern, 14 ans, Moralès, près Esplanade;
Annette Dowden, c., 8 mois, 66 rue North Johnson;
Marie Ursule Giquel, c, 40 ans, Royale et Barthélemy;
Cécile Atkens, c, 3 mois, 181 Chemin du Bayou;
Dame veuve Catharine Heier, 52 ans, paroisse St-Bernard;
Mary Bohlinger, 9 ans, 734 rue Amour;
Miss Annie Crehan, 30 ans, Race et St-Thomas;
Edward Edmond Meteye, 23 mois, 159 rue Bourbon;
Martha Chamilo, c, 26 ans, Rocheblave et Ste-Anne;
Sinnalmé Mellen, 77 ans, 84 rue Laharpe;
Frank F Cascoreino, 8 mois, 68 rue Neuvième;
May Strange, c, 40 ans, 320 rue Poydras.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

CITY HOTEL.

C C Dennis et femme, Augusta, Ga; James A Bothick et femme, Nile Orléans, Lne; Ed C McRady, Shreveport, Lne; Wm Smith, Arkansas; Geo M Cox, New York, Stanhope Jones, ville; Robt T Doyle et femme, Pensacola, Fla; N W Whitehead, J R Leake, bas du fleuve; J W Bohannan, Hickory, N C; John Bregan, Milton, Fla; F W Passey, Cleveland, Ohio; J Sullivan, Whitehall, Mich; W E Newman, Coushatta, Lne; C Y McIntyre, Shell Mound, Mich; Mme M M Liddell, Carrollton, Miss; Chas B Galloway et femme, Jackson, Miss; F L Riley, Hebron, Miss; Gray Peter Nichols, Great Sunset Lente, Tx; Bishop Talbot, Indiana; E E Saighwam, Kansas City; J S Acid, Columbus, Geo; R Ernst, New York; E S Sutton, Louisville, Ky; J M St John, Cincinnati, Ohio; Chas F Wider, Chicago, Ill; J B West, Durand, Miss; R H Henry, Brookhaven, Miss; J Barnett, femme et fille, Lne; C Hubbard, Philadelphie; J H Lerchast, Galveston, Tx; W E Faugh et femme, Janerette, Lne.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Roman)—Mike Culligan, accusé de voies de fait, a été déclaré coupable d'attaque.

Marie Monroe, prévenue de voies de fait, a été acquittée.

Le jugement du Dr W. Bille, accusé de faux; celui de Tony Lavère et de Ferdinand Fuhrer, prévenus de vols—ont été remis sans fixation de date.

Le décret de la cour suprême, qui accorde une nouvelle audition de cause à Charles Aron, convaincu d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a été reçu, hier matin. Sur la motion de l'avocat de l'inculpé, celui-ci a été relâché après qu'il eut fourni un cautionnement de $250.

A la section B, (juge Luzenberg)—Sam. Lewis et Alfred Savage, accusés de voies de fait; Louis de Jersey Hall et George Glennes, de vol; H. Mouster, de port d'armes cachées—se sont déclarés innocents.

Alex. Gray, prévenu de voies de fait, a été acquitté.

Tom Goss, convaincu de vol, a été condamné à un mois de détention à la prison de paroisse.

Herman Lucich a été condamné à $50 d'amende ou deux mois de détention à la même prison, pour cruauté envers des animaux.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Joseph Defner, de Matt et d'Hy. Rider, accusés de voies de fait.

Le jugement de Sam Lewis, prévenu de voies de fait, a été remis à lundi prochain.

Cour du recorder Miltenberger.—Tom Mace, et Andrew Edridge, convaincus de n'avoir aucun moyen d'existence; Emma Carrie, Annie Johnson, Lizzie Burnside et Aurelie Jackson, convaincues d'avoir enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, ont été condamnés à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Jane Darby accusait Rosina Augustus de l'avoir insulté et d'avoir troublé la paix; les dépositions ont établi que les deux femmes s'étaient mutuellement insultées et servies d'un langage indécent. Le magistrat leur a dit que ces sortes de plaintes sont trop fréquentes, il veut mettre un terme aux querelles dont les voisins se plaignent. Il a condamné les adversaires à une amende de $5 ou dix jours de détention à la geôle de police.

John J. Daly, accusé d'avoir volé, à Minnie Golding, une montre et une chaine en or, évaluées à $85; que l'officier de police Clew accuse de n'avoir aucun moyen d'existence, d'être dangereux et suspect—a été envoyé en prison, où il restera jusqu'au jour de l'instruction. Il n'a pas pu donner un cautionnement de $1,250.

Hattie Alexander et Geo Baker ont été condamnés à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police, pour bataille et bris de paix.

John Lewis, Jules Sharp et Théophile Amber, prévenus de n'avoir aucun moyen d'existence, ont été requis de fournir un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Cour du recorder Davey.—H. Kerns, accusé de voies de fait et d'attaque à main armée, a été requis de donner un cautionnement de $1,000 en attendant l'instruction.

John Gallagher et Mme Gallagher, prévenus d'avoir blessé Andrew Murphy, ont fourni un cautionnement de $500 chacun pour répondre de leur comparution.

Geo. Stephenson, accusé d'avoir, le 22 du courant, enlevé cent cinquante-cinq piastres d'une poche du gilet de M. R. A. Faulkner, à bord du "Earle", tandis que ce bateau à vapeur descendait le fleuve et était en face de Baton Rouge, a été envoyé à la cour d'un des commissaires des Etats Unis, le délit ayant été commis sur le fleuve.

Andrew Murphy a été envoyé à la cour criminelle de district, sous prévention de port d'armes cachées.

Jeffery Jackson, c, qui, le 28 du mois dernier, a asséné des coups de baton aux officiers de police Hawkins et Seeland, et qui a été grièvement blessé par l'agent Hawkins tandis que les deux agents essayaient de l'arrêter pour être entré, nuitamment, chez Maggie Dorsey, c, dans la rue Jackson, près Clara, dans une intention d'y commettre une félonie, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $1000.

Jos. Beaudreu prévenu de blessures a été envoyé à la même Cour. Cautionnement de $1000.

La mort de Dave Hamilton, c., blessé, le 4 du courant, dans la rue Clara, entre Thalie et Melpomène.

L'enquête d'hier.

Le coroner Le Monnier a commencé et terminé, hier, l'enquête des faits qui se rattachent à la mort de Dave Hamilton.

Voici les dépositions que les jurés ont entendues.

Le Dr Charles Young.—Je demeure au coin des rues Melpomène et Remparts.

Le 4 du courant vers huit heures du soir, on est venu me chercher pour un petit garçon de couleur; j'ai su plus tard que c'était David Hamilton, qui demeurait dans la rue Clara, près Thalie. Je me suis transporté à la résidence indiquée; j'y ai trouvé le jeune garçon souffrant d'une blessure au cou, faite par une balle. J'ai opéré le pansement. Le blessé est mort le 6 du même mois, à cinq heures du matin.

Willie White, c—Je demeure dans la rue Claiborne, entre Melpomène et Thalie.

J'ai seize ans. Le mercredi, 4 du courant, entre six et sept heures du soir, j'étais dans la rue Clara, près Melpomène, avec quatre petits garçons de couleur, parmi lesquels était Hy Martin. Nous nous sommes dirigés vers la rue Félicité; au milieu de l'îlet nous avons rencontré Dave Hamilton; ce dernier en s'adressant à Martin lui a dit: Eh bien, petit nègre." Martin lui a répondu: Eh bien, Miltémore." Hamilton s'est alors écrié: A vous, mon enfant de chien, je vous mettrai en feu ce soir;" en ce disant, il a tiré un pistolet de sa poche, Martin lui dit: "Je sais que vous pouvez le faire," puis s'est élancé sur Hamilton pour lui arracher l'arme des mains; le pistolet est parti pendant la lutte. Je ne sais pas qui avait la main sur la gachette. Hamilton s'est écrié, en levant les mains: "Oh! mon Dieu, je suis blessé!" Martin est allé chercher un médecin; lui et le défunt étaient amis. Hamilton avait l'habitude, quand il rencontrait plusieurs d'entre nous, de tirer son revolver de sa poche.

Henri Murray—Je demeure au No 349 de la rue Liberté.

J'ai dix-huit ans. Le 4 du courant, j'étais dans la rue Clara, près Melpomène, avec Eddy Simmons, Hy. Martin et Willie White; nous y avons rencontré Dave Hamilton, le défunt. Ceux qui étaient avec moi se sont arrêtés et j'ai continué ma route. Je ne sais rien de ce qui s'est passé. J'étais à un demi-îlet lorsque j'ai entendu une détonation; je suis revenu sur mes pas; c'est alors que j'ai su qu'Hamilton était blessé.

Le verdict déclare que la mort a été causée par une arme à feu, tandis qu'Hamilton et Henri Martin luttaient, le 4 du courant.

La mort de William Jones, c., tué, le 15 du courant, dans la rue Joséphine, entre Liberté et Franklin.

L'enquête d'hier.

Les témoignages.—Verdict.

Hier soir, à huit heures, le coroner Le Monnier a commencé et terminé à —— heures l'enquête relative à la mort de William Jones.

Nous donnons ci-après les témoignages sur lesquels le juri a basé son verdict.

Scott Marvel, c.—Je demeure au coin des rues Philippe et Liberté.

Le dimanche 15 du courant, il y avait une partie de dés sur le trottoir de la rue Franklin, près St. Andrew; une querelle s'est élevée parmi les joueurs; Sheard a poussé Jones et celui-ci l'a frappé; Sheard a tiré un couteau de sa poche; j'ai pris Jones par le bras et l'ai emmené, avec moi; Sheard nous a suivis et était séparé de nous d'un quart d'îlet.

A deux îlets de l'endroit où la querelle avait eu lieu, (dans la rue Joséphine, entre Liberté et Franklin), un homme de couleur que je ne connais pas mais que je puis reconnaître, a passé un revolver à Jake Sheard; celui-ci nous a rejoints au coin des rues Joséphine et Liberté, s'adressant à Jones, Sheard lui a dit, en lui mettant la main sur la figure, et tenant un pistolet de la main droite: "Mon en.... de g......, vous m'avez frappé sans motif: je vous tuerai!"; Jones s'est baissé pour ramasser un morceau de brique, et tandis qu'il levait la brique pour la lancer à la tête de Sheard, celui-ci a fait feu sur lui. Jones a crié, en s'adressant à plusieurs personnes présentes: "Messieurs, arrêtez cet homme, je suis assassiné!" J'ai été au secours de Jones qui était toujours debout; je lui ai demandé s'il était blessé, il m'a répondu affirmativement: je l'ai fait se coucher sur le trottoir; cinq minutes plus tard il était mort. Sheard, après que Jones eut crié d'arrêter cet homme, s'est enfui; il avait le revolver à la main et descendait la rue Liberté. Je connaissais Jones depuis mon enfance. Je ne connais pas Sheard.

Philippe Lebell.—Je demeure au No 427 de la rue St-Andrew.

Je suis celui qui a arrêté Sheard. Le 15 du courant, j'étais assis, avec d'autres amis, sur un escalier à l'encoignure des rues Liberté et St André; quelqu'un ayant crié qu'on se battait dans la rue Franklin, j'ai couru dans la direction indiquée. Au coin St-André et Franklin, j'ai vu dans la rue Franklin trois individus qui marchaient; deux d'entre eux étaient devant, le troisième (celui que j'ai arrêté) était à une quinzaine de pas derrière eux.

Les trois hommes sont passés de la rue Joséphine dans la rue Liberté: je ne les ai point perdus de vue. Quelqu'un ayant dit: "Ils se battent encore": nous nous sommes tous mis à courir. Arrivés dans la rue Joséphine, nous nous sommes arrêtés, car nous avons vu l'homme noir (Sheard) tenant un pistolet. Jones avait une brique dans les mains. Je n'ai pas pu entendre ce qui se disait.

J'ai vu deux personnes—le défunt et l'accusé. Le témoin qui m'a précédé était avec le défunt quand je les ai vus la première fois, mais lorsque le coup de pistolet a été tiré, il était à l'encoignure Liberté; il se cachait. J'ai vu l'homme noir faire feu. Jones, s'adressant à nous, s'est écrié: "Vous, blancs, arrêtez cet homme!" L'homme noir s'est enfui, nous l'avons tous poursuivi. Il a descendu la rue Liberté jusqu'à la rue St-Andrew, puis est revenu à la rue Joséphine. Je l'ai arrêté dans la rue Clara, entre Troisième et Quatrième.

Avant que je lui eût mis la main au collet, il a jeté un couteau à ses pieds; je lui ai demandé de me donner son pistolet; il l'a retiré de sa poche et l'a jeté à terre; je me suis baissé, et lorsque je me relevais que je l'ai arrêté. Je l'ai amené à la station du sixième precinct. Ce n'est qu'à neuf îlets de l'endroit où je l'ai arrêté que j'ai rencontré un officier de police. Quand je l'ai arrêté, l'homme noir m'a dit qu'il avait fait feu sur le défunt à son corps défendant.

Mme Johnson, c.—Je demeure dans la rue Liberté, entre Joséphine et Jackson.

Le jour où Jones a été tué, j'étais assise sur mon balcon. J'ai vu Sheard tirer sur Jones. Je ne sais rien de plus. Jim Smith et Sheard demeuraient dans la même maison que moi. Smith s'est marié le samedi soir, la veille du jour où Jones a été tué; je l'ai vu le lendemain, dimanche; je ne l'ai pas vu depuis. Sa femme demeure toujours au même endroit. Il travaillait sur les bateaux.

Mme Marie Jackson, c.—Je corrobore le témoignage de Scott Marvel, mon mari.

Dans la rue Joséphine, entre Franklin et Liberté, j'ai vu un homme de couleur nommé Smith, passer un mouchoir à Sheard; celui-ci a enlevé son paletot, l'a donné à Smith, puis a couru à l'encoignure où Jones était et a fait feu sur lui. J'ignore s'il y avait quelque chose dans le mouchoir.

Le verdict déclare que la mort a été causée par une blessure au côté gauche (entre la septième et huitième côtes) faite par une arme à feu, le 15 du courant, au coin des rues Joséphine et Liberté; que l'arme était entre les mains de Jack Sheard, c. actuellement en prison; que Jim Smith, c. est le complice de Sheard.

—Ross Raymond qui se fait passer pour correspondant du "New York Herald" a obtenu une somme de cent piastres de M. Rivers, propriétaire de l'hôtel St-Charles, où il a pris des chambres, en présentant un ordre sur les directeurs du "Herald." M. Rivers, après en avoir remis le montant à Raymond, a demandé aux propriétaires du journal par voie télégraphique, s'ils avaient autorisé Raymond à tirer sur eux et si ce dernier les représentait ici en qualité de correspondant; la réponse ne s'est pas fait attendre. Ces messieurs ont répondu à M. Rivers que Raymond avait été leur employé mais qu'il ne l'était plus et qu'il n'était pas autorisé à tirer sur eux. A la réception de la dépêche, M. Rivers s'est rendu aux bureaux du chef de la police; il lui a fait connaître le but de sa visite et lui a donné le signalement de Raymond. MM. Gaster et McDonogh, membres de la police secrète, ayant été chargés par M. Boylan de l'arrestation, se sont mis en campagne, et ont réussi, hier matin, à découvrir l'inculpé assis, avec une femme, à l'une des tables du restaurant de John, coin des rues Canal et Dryades, ils sont entrés dans l'établissement et ont fait prisonnier le prétendu correspondant.

—Une des domestiques de M. Lanaux, domicilié à l'encoignure Esplanade et Galvez, en rentrant dans la maison, a été étonnée de voir le gaz allumé dans le salon et le vestiaire; croyant qu'il y avait quelqu'un de malade, elle est entrée dans le salon; elle y a rencontré un homme qui ne paraissait pas effrayé; elle lui a demandé si quelqu'un était malade; l'inconnu lui a répondu affirmativement en recommandant de ne pas faire de bruit. Après s'être lavé les mains, il est sorti. La servante, marchant sur la pointe des pieds, est entrée dans la salle à manger, et quelle n'a pas été sa surprise en voyant l'argenterie éparpillée sur la table; elle a appelé au secours, mais il était trop tard, l'homme avait disparu.

—Hier matin, à dix heures et demie, un des trains du chemin de fer de Louisville et Nashville s'est heurté, au pied de la rue Conti, contre un camion qui a été endommagé.

—Le gouverneur a nommé, hier, M. Geo. Schoenberger juge de paix du cinquième ward de la paroisse Plaquemines, en remplacement de M. Augustus F. Leovy, démissionnaire; M. F. H. Grady "commissioner of deeds" de la Louisiane, au Maryland.

—Hier matin, Thomas Mace ou Ford a été écroué à la station du troisième precinct; il est accusé d'avoir, la veille, enlevé onze piastres, d'un tiroir, au café de John Scott, No 26 de la rue Franklin.

—Hier matin, à deux heures, un feu dont on ignore la cause a été éteint dans la chambre de Mme D. Lalley, au coin des rues St-Ferdinand et Girod. Les dégâts sont insignifiants.

—Wm Hiffer conduisait le cab No 167 rue Canal, près Tremé; son cheval s'est heurté contre une planche et légèrement blessé. On réparait la rue, et on n'y avait point placé une lumière rouge ainsi que l'exige l'ordonnance.

—Nombre de personnes vaccinées dans le 2me District par le Dr W. R. Mandeville du 7 décembre 1881 au 24 janvier 1882:

Hommes blancs	28
Hommes de couleur	47
Femmes blanches	13
Femmes de couleur	23
Enfants blancs	195
Enfants de couleur	99
Total	405

Nous devons ce relevé à l'obligeance de M. Louis C. Wilts, officier sanitaire.

—John Butler et Aphonse Compe travaillaient près d'un tas de sacs de graines de coton, qui sont tombés sur eux. Butler a été grièvement blessé. On l'a transporté chez lui à l'encoignure Prieur et Laharpe. Hier soir, son état était des plus critiques. Compe a reçu de légères contusions. On l'a également transporté à sa résidence au coin des rues Lapeyrouse et Prieur.

—Hier, à midi et demi, John Whalen a été blessé à la tête dandis qu'il travaillait dans la cale du steamer Ryerson, amarré au pied de la rue Market.

—Une demi heure plus tard, Wm. Roberts, c, âgé de seize ans, est tombé dans le fleuve, au pied de la rue Erato. James Jookes, l'a retiré de l'eau. On l'a transporté chez lui, coin des rues St. Louis et Johnson.

Garotté et volé.—Hier soir, à dix heures, un individu dont nous n'avons pu savoir le nom a été garrotté par trois nègres, rue des Remparts, entre Bienville et Conti. Tandis que deux d'entre eux le tenaient, le troisième lui a enlevé deux piastres et demie, une montre et une chaîne. Il n'y a pas eu d'arrestation.

Extrait d'un article du *Temps* de Paris sur la situation de l'Irlande:

La situation de l'Irlande devient tous les jours plus grave, le problème tous les jours plus insoluble. La juridiction de la cour instituée pour l'évaluation des fermages avait d'abord paru être acceptée par les tenanciers; les demandes de redressement étaient si nombreuses que le tribunal en était débordé; puis, tout à coup, le mot d'ordre donné par les meneurs a prévalu, le cri de *no rent*, point de redevance! l'a emporté, et non seulement le tenancier a refusé de payer le fermage dont il avait obtenu la réduction, mais celui qui avait envie de s'acquitter dans ces nouvelles conditions a été menacé de mauvais traitements, voire de mort. Ce qu'on appelle la question irlandaise a ainsi changé de face. Il y a quelques mois, il ne s'agissait que de faire payer des gens qui n'acquittaient pas leurs engagements sous prétexte que le propriétaire du sol leur demandait trop; ce qu'ils exigeaient alors, c'était uniquement une fixation plus équitable des prix. Aujourd'hui que le *Land Act* leur a donné satisfaction, la réduction du loyer de la terre ne leur suffit plus, c'est la possession même du sol que réclame le paysan, c'est l'expulsion à son profit des détenteurs actuels de la propriété foncière. On comprend la difficulté que présente le mouvement sous cette nouvelle forme. Le gouvernement est engagé d'honneur à faire respecter la loi et à rétablir l'ordre.

Après avoir obtenu du Parlement une mesure aussi exceptionnelle que le bill agraire, après avoir amené l'opinion de l'Angleterre à un sacrifice de principes aussi considérable, le cabinet se sent doublement tenu de supprimer une agitation factieuse, et qui ne tend d'ailleurs à rien de moins qu'à une révolution sociale. Mais comment s'y prendre? L'adversaire est insaisissable. On veut arrêter les malfaiteurs qui ont assassiné un propriétaire: tout le monde les cache. Ou bien on les a saisis, et on veut les faire juger: les jurés n'osent condamner. On veut que force reste à la loi, le tenancier qui s'obstine à ne pas payer devra être évincé; mais il résiste, et le district entier résiste avec lui. La police, la troupe trouvent devant elles une masse profonde d'hommes, de femmes et d'enfants contre lesquels on n'ose se porter aux dernières extrémités. On le ferait, d'ailleurs, sur un point qu'on ne pourrait le faire sur tous à la fois, et c'est la population entière qui, dans l'Ouest et le Sud, refuse de payer. "Vous avez beau faire, disait un journal irlandais, vous ne pouvez pourtant pas jeter tout un peuple à la mer!" Ainsi, l'Irlande est, de fait, en état de guerre civile, mais de guerre civile passive, n'offrant par conséquent pas de prise à une répression armée, et défiant les moyens d'action qui restent à la disposition d'un gouvernement dans notre siècle de régime populaire et d'humanité.

Il est impossible de deviner comment cela finira. M. Gladstone a beau être prêt à faire de grandes concessions pour pacifier la malheureuse et ingouvernable Irlande, ces concessions ont des limites marquées d'avance. Comment abandonner la propriété du sol au cultivateur sans dédommager le propriétaire actuel, et comment obtenir du Parlement les sommes qu'exigerait cette colossale opération? De même, dans l'ordre politique, M. Gladstone irait probablement jusqu'à accorder aux Irlandais toutes les libertés administratives; il n'hésiterait pas à leur assurer une indépendance relative, à leur abandonner quelques-unes des fonctions du gouvernement; mais ni lui, ni aucun autre ministre de la couronne ne consentira jamais à revenir sur l'acte qui, il y a quatre-vingts ans, a réuni l'Irlande à la Grande-Bretagne. Or tel est au fond le but que poursuivent les auteurs du mouvement.

L'agitation agraire n'est qu'un moyen de soulèvement habilement choisi pour arriver à la séparation politique des deux îles, ou tout au moins à une condition pour l'Irlande analogue à celle des colonies de l'Angleterre, à des rapports semblables à ceux que la Hongrie soutient avec l'Autriche. Le mot d'ordre *no rent*, il n'y a pas moyen de s'y tromper, a pour sens ultérieur, pour signification dernière, la revendication du *home rule*.

Notre véritable intérêt commercial.

Au moment où le gouvernement français s'efforce de conclure, non sans des difficultés de toutes sortes, une série de traités de commerce avec les puissances européennes, il nous sera permis de faire remarquer, sans nier l'utilité de ces tentatives, qu'il en est une autre, pourtant, autrement importante, et à laquelle on ne donne pas l'attention qu'elle mérite, à notre avis, plus que toutes les autres.

Nous voulons parler du règlement de nos relations commerciales avec les Etats-Unis, et nous estimons que notre gouvernement, au lieu de se consumer en vains efforts pour arriver à un accord avec l'Angleterre, devrait, tout de suite et très nettement aborder la question avec les Etats-Unis. C'est là le grand, le principal traité à conclure, profitable à notre commerce, sans doute, mais surtout à nos industries françaises beaucoup trop tributaires, pour leurs exportations, du négoce et de la marine britanniques.

C'est une chose admirable que l'accroissement du trafic de la grande république américaine pendant les dernières années et qui dérange, assurément, les systèmes des économistes. Mais il faut prendre les choses comme elles sont et telles que la pratique nous les révèle. On avait cru et dit que les Etats-Unis, enfermés chez eux, à l'abri de droits de douane formidables, n'auraient pas d'expansion au dehors; or, il se trouve que, depuis dix ans, ce sont eux qui ont le plus augmenté leur commerce extérieur, lequel a progressé de 35 0/0 alors que l'accroissement du commerce de l'Angleterre est loin d'avoir eu cette proportion.

C'est pourquoi nous pensons qu'il serait opportun qu'officiellement, cette fois, notre gouvernement demandât aux Etats-Unis s'il n'y aurait pas lieu d'arriver à une entente. Nous savons bien où est la difficulté. La plus grande partie des objets d'importation américaine chez nous, se compose de produits naturels, de matières premières, qui ne se peuvent frapper à la frontière et qui entrent nécessairement en franchise de droits, tandis que ce que nous leur envoyons ce sont des produits fabriqués et spécialement des marchandises de luxe. D'un côté des céréales, des cotons bruts, des pétroles, des bitumes, des tabacs, etc., et de l'autre des tissus, passementeries et rubans de laine et de soie, des ouvrages en peaux, des merceries, des plumes, des modes et fleurs artificielles, des lingeries et objets de confections. Tous ces objets sont taxés, à l'entrée aux Etats-Unis, à des taux exagérés.

C'est sur ce point qu'il faudrait insister, et nous ne mettons pas en doute qu'avec des négociations habilement conduites on n'arrive à un résultat. Jusqu'ici il n'y a eu que des tentatives officieuses, et cependant l'on a vu que sur bien des points le terrain a été trouvé assez favorable. Pourquoi ne point essayer d'engager des pourparlers avec le cabinet de Washington?

Nous nous bornons pour aujourd'hui à signaler ce point à l'honorable ministre du commerce; nous y reviendrons, s'il est nécessaire, avec des chiffres qui montreront quel est l'immense intérêt qui s'attache à cette question.

(*Le Journal de la compagnie générale Transatlantique.*)

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

WASHINGTON.

Affaire Guiteau.

Verdict de culpabilité rendu par le jury.

Washington, 25—Le juge Porter continue son réquisitoire et passe en revue le témoignage de John W. Guiteau. Le prisonnier l'interrompt continuellement, en s'écriant; C'est un mensonge; vous êtes un homme sanguinaire, etc. Il devient si violent, et fait tant de désordre, que les huissiers ont toutes les peines du monde à l'apaiser.

Les interruptions de l'accusé ne font que croître en fréquence et en violence, puis M. Scoville se met de la partie, alors le tumulte est tel pendant un instant que l'on se croit dans une nouvelle Babel.

Le juge Porter ne termine son réquisitoire que tard dans l'après-midi, et demande que la cour s'ajourne à demain.

Le juge Cox s'adresse au jury et lui demande ce qu'il préfère: ou rester en séance et entendre immédiatement le résumé des débats, ou attendre à demain. Le jury répond qu'il préfère entendre immédiatement le résumé du juge.

Le juge Cox fait le résumé.

A 4 h. 40, le jury se retire. Il rentre en séance à 5 h. 36 et rend un verdict de culpabilité, sur tous les chefs d'accusation.

Washington, 25—Le juge Potter continue son réquisitoire en dépit des clameurs et des grossières insultes de l'accusé. Il termine à 3 heures.

Voici sa conclusion: Vous délibérez sous l'œil de celui qui a ordonné que la vie fût enlevée par la loi à celui qui l'a criminellement enlevée à autrui. Le verdict que vous allez rendre aujourd'hui sera enregistré dans le livre de Celui devant qui nous devons tous paraître au grand jour. J'espère que le verdict sera prompt, qu'il rendra à la loi sa majesté et fera honneur à votre intégrité.

J'espère qu'il apprendra à tous ici bas que l'assassinat politique ne sera jamais permis pour venger les erreurs politiques ou régler des différents politiques.

J'espère que votre verdict sera tel qu'il ne laissera à l'assassinat politique aucun précédent possible pour le justifier ou l'excuser.

J'espère que le temps viendra bientôt où, par une entente entre les gouvernements, l'assassin politique ne pourra plus trouver aucun refuge sur la face de la terre.

L'assassin de Garfield savait bien qu'il violait la loi divine en trempant ses mains dans le sang de son semblable.

Mais il ignorait que sur son tombeau, en supposant qu'il en ait jamais un, on lirait cette inscription: Ci-gît le lâche assassin, le voleur, le meurtrier. Il ne savait pas que le coup de feu qui devait enlever la vie au Président allait faire une immortelle auréole à sa victime.

Le juge Cox lit alors son résumé au jury. La constitution, dit-il, en commençant, veut que, dans toutes les poursuites criminelles, l'accusé aura droit à un jugement prompt et public par un jury impartial dans l'Etat et le district où le crime a été commis, qu'il sera informé de la nature du motif, de l'allure de notre entretien, qu'il sera confronté avec les témoins qui déposent contre lui; qu'il aura le pouvoir de citer tous les témoins qu'il voudra et aura l'assistance d'un avocat pour le défendre.

Toutes ces protections légales ont pour but d'assurer à l'accusé protection contre l'injustice et l'oppression.

Tout prisonnier est réputé innocent tant que la sentence n'a pas été prononcée contre lui.

L'accusation a été prouvée; avec quelle difficulté, au milieu de quelles circonstances difficiles la loi a été mise en pratique, les jurés peuvent l'apprécier eux qui ont été témoins chaque jour de ces scènes. Il y a cependant une consolation de penser que aucune des garanties sacrées de la Constitution n'a été violée dans la personne de l'accusé.

Enfin le long chapitre des preuves est terminé. La tâche de l'avocat est achevée. C'est au juri de prononcer le dernier mot dans cette affaire.

Personne plus que lui ne sent vivement la responsabilité qui pèse sur lui.

Avant d'aller plus loin, il désire noter un incident qui a eu lieu pendant les dernières plaidoiries.

L'accusé a fréquemment dit hautement que l'opinion publique, d'après les articles de la presse et certaines correspondances, s'était déclarée en sa faveur. Il n'a été apporté aucun obstacle à cette déclaration, excepté en essayant de faire taire l'accusé.

L'idée que le jury pourrait être influencé par ce verbiage complètement illégal n'est venue à l'esprit de la cour. Elle est en insulter à l'intelligence du jury, rien qu'en l'avertissant de se tenir en garde contre cette prétendue argumentation.

Le conseil de la poursuite a cru nécessaire, cependant, dans son dernier réquisitoire de protester contre cette tentative, et une exception a été prise par la défense contre la forme avec laquelle cet effort de l'accusation a été fait, pour ne laisser s'élever aucun doute à cet égard, aucun prétexte à une objection quelconque, il se borne à dire simplement à ce propos que l'opinion publique et les allégations de la presse n'ont rien à faire devant le jury.

L'acte d'accusation accuse le défendeur d'avoir assassiné Jas. A. Garfield, et il est du devoir de la cour d'expliquer la nature du crime qui fait l'objet de ce procès.

Un meurtre a été commis dans lequel une personne saine d'esprit a tué illégalement une autre personne en paix avec les Etats-Unis, avec préméditation criminelle.

Il fallait prouver que la mort avait été causée par l'accusé, et de plus qu'elle avait été causée avec intention criminelle; cela ne veut pas dire pourtant que le gouvernement avait à prouver qu'il y eut haine de la part de l'accusé contre le décédé.

Pourtant la perpétration d'un homicide a été prouvée, contrairement à la loi, et avec préméditation, il suffit de prouver que l'acte a été commis avec préméditation criminelle, et la preuve de cette préméditation n'est pas diminuée par le fait que l'accusé n'aurait eu aucune haine contre le décédé, ou parce qu'il l'aurait tué pour tout autre motif tel que l'envie de le voler, ou par erreur, ou bien comme on le prétend dans le cas actuel, en vue du bien public.

S'il pouvait être prouvé que le meurtre a été commis au milieu de la fièvre de la passion, ou par suite d'une provocation, on pourrait alléguer alors qu'il n'y a pas eu préméditation criminelle. Le crime se réduirait alors à l'homicide involontaire.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur ce point. Il est évident que rien de pareil ne s'est produit dans l'affaire actuelle.

Le jury aura à dire si le défendeur a été coupable de meurtre ou s'il est innocent.

Pour constituer le crime de meurtre, l'assassin doit avoir raisonnablement un esprit sain; en termes techniques, il doit être sain d'esprit, posséder la mémoire et la discrétion.

Un esprit mal équilibré irresponsable ne peut commettre un meurtre, s'il n'agi sous l'impulsion d'une maladie de ses facultés mentales, à tel point qu'il ne savait pas ce qu'il faisait, était immoral et illégal.

En second lieu, chaque défendeur est présumé innocent jusqu'à ce que l'accusation contre lui ait été établie par preuves. De plus, malgré cette présomption d'innocence, il est également vrai que si le défendeur est présumé sain d'esprit et l'avoir été au moment où le crime a été commis, et le Gouvernement n'a pas à faire la preuve de l'état sain d'esprit, attendu que la folie est un état exceptionnel, et que la majorité des esprits sont présumés être sains, la raison doit être présumée jusqu'à ce que l'état d'esprit contraire soit prouvé.

C'est donc au défendeur à prouver l'insanité qu'il pose comme excuse de son crime. Il lui faut prouver conséquemment que cette présomption était une erreur, en ce qui concerne l'accusé.

Le crime comprend donc trois éléments: le meurtre, la préméditation et la responsabilité morale dans le meurtrier.

Si le jury donc ne permet ces deux présomptions, à savoir: que le défendeur est promoteur, tant qu'il n'a pas été prouvé qu'il est coupable, et qu'il doit être regardé comme sensé tant que le contraire n'a pas été prouvé. Il reste encore ce que l'on appelle le doute raisonnable sur les différents éléments qui constituent le crime. Alors le défendeur a droit au bénéfice de ce doute et à un acquittement.

Le juge Cox continue: il est difficile de donner une exacte définition de ce que c'est que le doute raisonnable. Il en expose plusieurs exemples qui en donnent une idée approximative.

Il ajoute; le juri arrivera facilement à une conclusion en ce qui regarde tous les éléments du crime tel qu'il est exposé dans l'acte d'accusation.

En ce qui concerne l'état sain d'esprit, la possession de la mémoire, de la discrétion, ce qui constitue la responsabilité, c'est une question difficile qu'il est obligé de traiter.

Il a dit déjà qu'un homme qui est insensé au point d'être irresponsable, ne peut commettre un crime. Le point de folie a été l'objet de tant d'abus comme moyen de défense, qu'il est tombé en grand discrédit. C'est la dernière ressource dans les cas de culpabilité évidente.

Ça été pour les juris une cause d'excuse qui pouvait motiver un acquittement, quand il existait dans le public de la sympathie pour l'accusé, et spécialement dans les cas de provocation.

Mais c'est une affaire de sentiment public dans laquelle la loi n'a rien à voir. C'est pour cette raison que la folie comme moyen de défense est acceptée avec défaveur et le sentiment public proteste contre ce moyen.

Néanmoins, si l'insanité est établie à un degré nécessaire, c'est un moyen de défense légitime en cas de meurtre, et on doit lui faire droit. Il n'est du reste nullement question ici de folie totale, de monomanie furieuse, ou d'imbécillité absolue, dans lesquelles tout exercice de la raison est absent, et où il n'y a connaissance ni des personnes, ni des choses, ni de leurs relations.

Mais il y a un état intermédiaire entre l'état sain d'esprit et l'insanité, et il est souvent difficile d'établir dans quelle démarcation il faut placer un esprit. Il y a des esprits qui semblent parfois pleins de vigueur, mais qui, sur un sujet spécial, sont complètement dérangés.

Il y a par exemple la croyance en une chose absurde qui s'est emparée de son esprit, ce que l'on appelle l'hallucination. L'homme peut vivre avec une prépension morbide qui se trouve en désaccord avec le reste de sa nature intellectuelle et morale.

Tous ces cas rentrent dans ce que l'on appelle insanité partielle.

Quelquefois son existence est douteuse et ses limites sont difficiles à déterminer.

Dans ces cas il n'est guères permis d'établir si le patient a passé la ligne de la responsabilité morale ou légale.

Le jury doit bien peser ceci: qu'un homme n'est pas irresponsable parce qu'il est partiellement insensé.

Cet homme, peut-être insensé, n'en est pas moins la proie de ses passions. Il devrait les contrôler aussi bien que s'il était en parfaite santé. Il peut commettre des délits dans lesquels son infirmité n'a rien à voir.

Il peut-être sain d'esprit quand un crime est commis. Il peut être gouverné dans son acte absolument comme les personnes ordinaires, quand l'illusion est produite comme moyen de défense, il faut qu'il soit prouvé qu'il a été le produit de l'illusion ou d'une condition morbide en relation directe avec l'acte.

Après une longue dissertation sur ce sujet, le juge dit que le jury doit se poser cette question: Si l'accusé a eu un usage suffisant de sa raison pour comprendre la nature de l'acte qui lui est reproché.

Si cet acte était un crime comme en ce cas, quelles que soient d'ailleurs les circonstances dans lesquelles s'est produit l'acte.

En tout cas, dit le juge Cox, l'hallucination insensée n'est jamais le résultat de la réflexion, du raisonnement; ils ne peuvent l'engendrer.

Après s'être retiré vingt minutes, le jury rentre en séance. Il fait appeler le juge Cox qui rentre en séance. Chaque juré se lève à son tour et répond: coupable, à l'appel de son nom.

Guiteau s'écrie: Que mon sang retombe sur les têtes de ces jurés.

Depuis le commencement du résumé du plaidoyer, Guiteau s'était affaissé. Il avait complètement perdu son ancienne arrogance. A un moment il s'écria avec désespoir: Dieu me vengera de cet outrage.

Le juge Cox remercie les jurés de la façon dont ils ont accompli leurs devoirs; ils ont bien mérité du pays; puis il les déclare libres. La cour s'ajourne.

Contestations Congressionnelles—Affaire Lynch-Chalmers.

Washington, 25.—L'affaire de Lynch-Chalmers a été discutée devant le comité des élections ce matin. Chalmers a enregistré des objections contre les témoignages additionnels présentés par Lynch.

Les exceptions ont été envoyées à l'impression. Elles seront discutées dans les débats. Il a été accordé à Lynch 40 jours pour préparer son mémoire, mais il le livrera probablement dans 10 jours.

Trente jours ont été accordés à Chalmers pour enregistrer le sien après que celui de Lynch aura été délivré. Chalmers ne délivrera probablement pas le sien avant la fin des trente jours. L'affaire ne peut guères être discutée devant le sous comité que vers le 9 mars.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 25—Le sénat est occupé à entendre les éloges du sénateur Carpenter.

Washington, 25—M. Cameron, Wisc, présente des résolutions pour honorer la mémoire du sénateur Carpenter. Des discours sont prononcés par MM. Cameron, Wise, Garland, Logan, Kellogg, Bayard, Edmunds et Davis, Ill. Plusieurs de ces discours sont fort éloquents.

A 1 heure 45, le sénat s'ajourne par honneur pour la mémoire du décédé.

Chambre.

Sur motion de M. Reed, Me., le bill du Sénat permettant au juge associé de la cour suprême des Etats-Unis de prendre sa retraite, est mis en discussion par l'orateur. M. Reed expose les considérants du bill.

M. Townsend, Ill, s'y oppose: 1° parce que c'est un dangereux précédent. 2° parce que le fait pourrait faire supposer qu'un des membres du tribunal le plus élevé des Etats-Unis serait poussé à faire, pour des considérations d'argent, ce qu'il ne devrait faire que par sentiment du devoir envers le peuple des Etats Unis.

M. House, Tenn, fait aussi opposition au bill. Le juge Hunt a été frappé d'incapacité pendant trois ans, durant lesquels il a touché $30,000, pour lesquels il n'a rendu aucun service équivalent.

Une douzaine de membres prennent part au débat pour ou contre le bill. Il a enfin été adopté à une majorité de 195 contre 89; la majorité a voté dans l'affirmative et la masse des démocrates dans la négative.

Plusieurs communications de l'Exécutif sont lues et référées; entr'autres, une lettre du secrétaire du trésor transmettant une estimation des allocations requises par les différents départements pour compléter le service de l'année fiscale finissant le 30 juin 1882 et les années précédentes, allocations qui s'élèvent à $23,159,690.

A 2 heures, toutes les affaires sont suspendues, la Chambre rend un tribut de respect à la mémoire de feu le sénateur Mathew Carpenter, du Wisconsin.

MM. Kasson, Iow, Dunnell, Main, Orth, Ind., Robeson, N. J., Tyler, Vt, Butterworth, O., prennent tout à tour la parole à 4 h. 35. La Chambre s'ajourne par respect pour la mémoire du décédé.

FRANCE.

Dissolution probable du cabinet; M. Gambetta restant président sans portefeuille.

Londres, 25 — Le correspondant du Times à Paris dit: un conseil de cabinet a résolu, 1° que quelle que soit l'issue des débats de jeudi à la Chambre des Députés, sur le projet de révision de la constitution, Gambetta, soit comme président du Conseil, soit comme simple député, présentera les projets relatifs à la magistrature, à l'organisation militaire, aux meetings publics, à l'agriculture et au commerce, de façon à montrer qu'il y avait un plan général de réformes formé par le cabinet.

2° Que les changements dans le cabinet sont inévitables à une époque rapprochée, quand même le cabinet triompherait.

M. Gambetta gardera probablement la présidence du conseil sans portefeuille.

La banque de France secourt la banque de Lyon.

Paris, 25—La banque de France a mis d'importantes ressources à la disposition de la banque de Lyon.

Le règlement de la fin du mois assuré.

Paris, 25—On annonce semi-officiellement que M. Allain-Targé, ministre des finances, a reçu MM. Rothschild, De Massy, Joubert et un syndic des agents de change.

Le résultat de cette conférence, c'est que le règlement de la Bourse, à la fin du mois, est assuré.

Convention des B'nai B'rith.

Richmond, 25.—La Grande Loge du district No 5 de l'Ordre indépendant des B'nai B'rith s'est réunie en convention annuelle, hier; étaient présents les délégués des 455 subordonnés de la Virginie, du Maryland, de la Caroline du Nord, de la Caroline du Sud, de la Géorgie, du District de Colombie. Les rapports annuels ont été lus. Les délégués ont assisté, hier soir, à une soirée littéraire et musicale donnée en leur honneur, dans la salle Mozart.

Richmond, 25—Aujourd'hui ont été élus officiers pour l'année qui commence; J Salomon président, Lee Wolff, vice-président, D H Stern second vice-président, trésorier A Goodman, secrétaire Dr F Welsh.

Le bureau de contrôle de l'asile des orphelins est composé comme suit: Wm. Lowenstein, Macks, E A Weil, E M Mordecai.

Enquête demandée par Riddleberger au Sénat de Richmond.

Richmond, 25—Au Sénat d'Etat, le sénateur Riddleberger a présenté une résolution disant que l'on rapporte que certaines personnes ont essayé d'influencer les membres de l'assemblée Générale par des moyens de corruption, et qu'il y a même des officiers du Sénat qui sont compromis dans cette affaire.

La résolution demande la nomination d'un comité de cinq pour faire une enquête avec pleins pouvoirs pour faire comparaître des témoins, et se procurer les documents nécessaires. Adoptée.

New-York, 25—Une dépêche de Johnsonville, Tenn.; dit que toutes les maisons de cette localité sont en partie submergées; quelques unes ont été renversées à la dérive. Quelques unes ont été démolies par les habitants eux-mêmes pour sauver le pont du chemin de fer de la destruction.

De nombreux bestiaux ont été noyés. Un grand nombre de personnes se sont réfugiées sur des bateaux et des radeaux avec leur bétail. Il y a beaucoup de misères, déjà, et elles ne peuvent que s'accroître.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 25, midi—Le marché du coton est calme. Ventes estimées à 8,000 balles, 1,000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 6 5|8d, middling Orleans 6 3|4d. Recettes 19,300 balles, américaines 18,800.

Futures calmes. Uplands, low middling clause, livraison en février et mars 6 5|64d, mars et avril 6 11|64d, avril et mai 6 25|32d, mai et juin 6 25|32d.

Liverpool, 25, 5 p m—Ventes de coton aménéau 8700 balles. Futures calmes à la clôture.

Londres, 25—Ere 41.

Paris, 25, 4 p m—Rentes 82fr. 20c.

Argent, Stock, &c.

New York, 25, soir—Argent 5 à 3. Change 4.82 3|4. Les Bons du gouvernement sont irréguliers et incertains; nouveaux 5's, coupons, à 102 1|2; nouveaux 4 1|2's, coupons, 114 7|8; nouveaux 4's, coupons, à 118 1|8. Les Bons d'Etat sont inactifs.

Marchés américains.

New York, 25—Coton—Recettes nettes 11,193 balles, brutes 15,963. Futures fermes à la clôture. Ventes 116,000 balles; janvier 11,99 à 12,00, février 12,01 à 12,02, mars 12,26 à 12,27, avril 12,46 à 12,47, mai 12,65, juin 12 78 à 12,80, juillet 12,91 à 12,92, août 13,01 à 13,02, septembre 12,38 à 12,40 octobre 11,76 à 11,77, novembre 11,59 à 11,61.

New York, 25—Coton calme. Ventes 335 balles. Uplands 11 15|16, Orleans 12 1|4. Recettes nettes consolidées 11,527. Exportations pour la Grande Bretagne 5,650, pour le Continent 4302.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 25—Temps couvert et chaud, thermomètre 68°. Le fleuve a monté de 3 pouces. Pas de bateaux montant ou descendant. Arrivé: Commonwealth à 4 a m.

Memphis, Tenn., 25—Le fleuve a monté de 3 pouces. Parti: Cons Miller et Golden Crown pour Cincinnati. Le Thomas Sherlock est arrivé de Cincinnati et est parti ce soir pour la Nile-Orléans. Il pleut.

Cincinnati, 25—La rivière a 43 pieds 2 pouces et est stationnaire. Temps chaud, pluie toute la journée.

Pittsburg, 25—La rivière a 7 pieds 4 pouces et baisse. Temps pluvieux.

Louisville, 25—La rivière a 22 pieds 4 pouces et monte. Temps pluvieux et chaud. Passé, Golden City, de la Nile-Orléans à Cincinnati.

Evansville, 25—La rivière a 29 pieds 7|10 pouce et est stationnaire. Temps couvert et doux, légère pluie cette après-midi.

St Louis, 25—Temps couvert, menaçant et doux. Arrivé: City of New Orleans. Parti; Scudder. Le fleuve est stationnaire.

Nous lisons, dans le *Marksville Review* (paroisse Avoyelles), du 21 janvier:

Positivement, les deux semaines qui viennent de s'écouler ont été les plus tristes que nous ayons vues depuis longtemps; il a plu sans exception, tous les jours, depuis deux semaines, et personne n'a osé sortir pour se rendre au village; toutes les affaires étaient arrêtées, et tout le monde du village paraissait engourdi. Jeudi, la pluie a cessé, et nous avons pu voir, de temps en temps, quelques personnes des alentours qui ont bravé l'eau et la boue pour se rendre au village afin de découvrir ce qui s'y passait. Nos rues ne sont qu'un bourbier, et sans la précaution de notre Conseil de ville qui, prévoyant le besoin dans lequel se seraient trouvés les habitants du village pendant l'hiver, a fait placer des ponts de traverse dans presque toutes les rues du village, nous serions dans la même position que nous étions l'année dernière, c'est-à-dire qu'il nous serait impossible d'aller d'une rue à une autre sans nous mouiller les pieds.

La rivière Rouge et le bayou des Glaises montent toujours rapidement. On nous dit que les bateaux se suivent dans le bayou des Glaises; il y en a cinq ou six qui naviguent jusqu'à la Junction.

—Quand donc aurons nous une poste régulière? Toutes les semaines depuis plusieurs mois, la malle qui nous est due le lundi, ne nous vient que le jeudi, trois jours plus tard que nous devrions l'avoir, ce qui quelquefois occasionne de grandes différences dans les affaires de notre village.

—Les catholiques de Moreauville se sont de nouveau mis à l'œuvre et veulent finir leur église, qu'ils ont commencée depuis plusieurs années.

—Presque toutes les écoles publiques de notre paroisse sont ouvertes depuis près de deux semaines. Nous pensons qu'il y aura assez d'argent pour les tenir ouvertes six mois au moins.

HOSTETTER'S

CELEBRATED

STOMACH

BITTERS

On parle partout des "Hostetter's Stomach Bitters," ils trouvent leur place dans chaque ménage et il n'y a pas d'éloges qu'on n'en fasse dans tout le monde occidental. Ces bitters sont, en effet, un remède fortifiant les santés débiles. Ils guérissent les maux de tête, combattent l'obésité et dissipent les aigreurs d'estomac. Ils ouvrent l'appétit, purifient le sang et sont un remède certain contre les fièvres intermittentes et autres maladies. A vendre chez tous les droguistes et marchands en général.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi 25 janvier 1882.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$9,353,396 32	$890,765 72
Même temps la semaine dern.	8,391,396 19	696,437 85

HOTEL DES MONNAIES. Exposé quotidien.

Dépôt d'or (onces)	
de d'argent (onces)	812 25
Payé aux déposants, argent	6 83
de de or	1,863 57
Expédition de Standard Dollar	8,000 00
Argent monnayé	20,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.14⅛
Prix de l'argent en lingot à Londres	51⅞d

AGENT AMERICAIN.

Argent américain (coton) —— par de (sus le dollar) —— 90 à 96

MONNAIES ETRANGERES.

Dollar mexicains		88
Pièces de 5 francs	90	—
Pièces de 20 francs	3.75	3.80
Souverains	4.83	4.86
Pièces de 10 thalers	—	—
Doublons espagnols	15.40	—
Doublons patriotes	15.35	—
Doublons mexicains	15.40	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35	19.40
Or de l'Amérique du Sud		par once
20 marcs prussiens	4.60	4.75
Or de la Californie		7 05 p 0/0 esc.
Or américain, poids léger		97 @ pair p. 100
Or américain mutilé		5 p. 0/0 escompte

MARCHÉ MONÉTAIRE.

La demande pour l'argent est modérée. Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel ... 8 pour cent
de A1 ... 9 à —
de seconde classe ... nominal
Prêts sur garanties collatérales ... 7 à 8 pour cent
Hypothèque A1 ... 8 à —
de seconde classe ... nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est un peu plus facile.
Connaissement de navire et A1 classe ... 482 à 483
Traites de banques (commerciales fermes) ... 484½
de (comme faibles) ... 485
Soixante jours ...
LES FRANCS sont un peu plus faciles.
Francs de commerce ... 5.22½
Traites de banques, nominales ... 5.20
Soixante jours ...
LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est un peu plus facile. Les Banques tirant des chèques au pair. Traites de commerce au pair à $1 à $1 50 de prime par $1000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre	dem.
U.S. 4 Oct		119
de à New York	118¼	118⅜
de à Londres		
Louisiane 7's à New York	66	69

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLÉANS.

Bureau à 10 A. M.

$10 actions du Slaughter House Co 47¾
75 ....do 47¾
75 ....do 47⅛
1,250 Louisiana 3's Baby Bonds 66¾
5,000 Bons à Prime 86⅞
22,000 ....do 87
10,000 ....do 87⅛
10,000 ....do 87¼
20,000 ....do .... V jusq. tir. d'av 86
1,250 Scrip de la ville 57⅝
1,000 ....do 58
La 7's 68½ 69 — Prime 87 87¼

Bureau à 12.

50 actions du Slaughter House Co 47⅞
50 ....do 47⅛
150 ....do 47⅛
20 actions Waterworks Co 50⅛
5 actions de St-Charles St. R. R. Co 71⅞
25 ....do 71⅞
25 ....do 72
13 actions du Hibernia Ins. Co $115
8 actions Mechanics & Traders Ins 130
15,000 Bons à prime 87⅛
1,000 Scrips de la ville 57
15,000 ....do 56⅞
10,000 ....do 56
La 7's 68½ 69 — Prime 87 87⅛

Bureau à 2 P. M.

30 actions du Crescent City RR 109⅛
49,000 Bons à prime 87
6,320 ....do 86⅞
4,600 ....do .... (V jusq. tirage) 87
5,000 ....do .... A jusq tir et int 87
5,000 ....do .... A janv au tir d'av et int 86⅞
5,000 ....do .... do 86
1,000 Consolidés de la ville Crescent 90
La 7's 68½ 68⅞ — Prime 86⅞ 87

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	132½	135
Citizens	100	132½	134½
Germania National	100	134	—
Hibernia National	100	125	—
Louisiana National	100	—	125½
Metro. Loan & Savings	100	105	109
Mutual National	100	124	—
N. O. National	100	161	—
People's	50	60¼	61
State National	100	125	—
Union National	100	—	—
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins	100	119	120½
Factors and Traders Ins	100	121	122
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co	100	118¼	—
Hibernia Insurance	100	114⅞	—
Home Insurance	40	40¼	—
Hope Insurance	100	86	100
Lafayette	50	—	61
Merchants Mutual	100	118	119¾
Mechanics & Traders Ins	100	120½	122
N. Orleans Insurance As	30	38	39½
New Orleans Ins Co	50	66	68
People's Insurance	25	—	—
Sun Mutual Insurance	100	121¼	—
Teutonia	100	130¼	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	101	—
Crescent City	50	119	109⅞
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	114½	116
Orleans	50	50	—
St. Charles Street	50	71¼	72
Actions Diverses.			
Belleville Oil Works Co	100	—	—
N. O. City Slaughter House	50	46¾	47⅛
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Esp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	64	64½
Louisiana Ice Manu Co	50	42¾	43¼
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	112½	115
Lower Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	72⅞	74
N. O. Waterworks Co	100	51¼	—
Planters Crescent Oil Co	100	120	126
Sugar Shed Company	60	62¼	66
Shore Fertilizing Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiana Sevens	68⅞	68⅞
4 .. Twos	52⅛	60
4 .. Fours	78⅛	82
Three Baby Bonds	66⅞	67

Bons de Ville.

	Offre	Demande
Premiums	86⅞	87
Issued 1875.		
Privileges sur bons à prime	⅜	1
Prem. undrawn number	—	—
Consolidated juillet '76 coup	89	94¼
de janv '82 de	70	75
Issued 1852		

Bons Divers.

Canal & Claib. St rr mort. '79	—	—
C C Slaughter H mort 1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		
1st Consol Mortgage	—	—
2nd Mortgage	—	—
Jack. R. R. 1st mort	110½	—
Jack. R. R. 2d mor coup	—	—
Jack. R. R. 2d mor. dbt P	117⅛	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	—	—
Morgan's La T 1st gold mort	—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge	90⅛	92
St Charles Hotel Co mort	—	—
N. O. City RR Co mort	119¼	—
N. O. Waterworks Co mgt	113⅛	114¼
La Ice Mfg mort	—	119
Levee Issue Cotton Press Mtge	—	—
Certificats et Warrants.		
State Warrants—		
1880, Constitutional	—	—
1881 do	95¼	—
1880 Ordinary	45	—
1881 do	—	55
Levee warrants	—	—
Police warrants	—	—
Certificats d'école d'Etat	—	—
City Scrip	56⅜	56
Half paid Coupons	—	—
Jan. 1879 Int Co State Cou	—	—
Certificats de ... vertu de la Pacte 93 de 1880	44	54
Coupons d'Etat non payés	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende.
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Crossman's Issues. 6 New Stock.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4000 balles, comprenant 800 balles après 2.30 p. m. hier.

Le marché est plus ferme.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—@—	—@—	—@—
Low Ordinary	8⅞	8⅞	8⅞
Ordinary	9⅞	9⅞	9⅞
Good Ordinary	10⅞	10⅞	10⅞
Low Middling	11⅛	11⅛	11⅛
Middling	11⅝	11⅝	11⅝
Good Middling	12	12	12
Middling Fair	12⅜	12⅜	12⅜
Fair	12¾	12¾	12¾

FUTURES.

Stable.

Janvier 11.83 à 11.84, février 11.79 à 11.80, mars 12.04 à 12.07, avril 12.29 à 12.30, mai 12.47 à 12.48, juin 12.60 à 12.62, juillet 12.70 à 12.72, août 12.79 à 12.81, septembre 11.90 à 11.92, octobre 11.47 à 11.49, novembre 11.34 à 11.37. Les ventes comprennent 94,900 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11⅛; à Mobile à 11⅛; à Savannah à 11⅛; à Charleston à 11 9|16; à Wilmington à 11⅛; à Norfolk à 11⅛; à Baltimore à 11⅞; à New York à 11 15|16; à Boston à 12; à Memphis à 11⅛; à Augusta à 11; à Philadelphie à 12⅛; à Cincinnati à 11⅛ et à St-Louis à 11⅛.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme

Cotes: ordinary 9⅛, good ordinary 10⅛, strict good ordinary 11 1|16, low middling 11⅛, middling uplands 11 15|16, middling Orleans 12 5|16, middling Texas 12 5|16

FUTURES.

Ferme

Janvier 11.90 à 12.01, février 12.01 à 12.02, mars 12 26 à 12.27, avril 12.46 à 12.47, mai 12.65 à ——, juin 12.79 à 12.80, juillet 12.91 à 12.92 août 13.01 à 13.02, septembre 12.38 à 12 40, octobre 11.76 à 11.77, novembre 11.59 à 11.61, décembre 11.59 à 11.61

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET — A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 965,905 balles; même temps l'année dernière 931,828 balles; à tous les ports des Etats-Unis 3,629,566 balles, même temps l'année dernière 3,880,761 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER — De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 597,018 balles, même temps l'année dernière 779,297 balles; de tous les ports des Etats-Unis 1,862,496 balles, même temps l'année dernière 2,389,906 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans 382,636 balles, même temps l'année dernière 278,641 balles; à tous les ports des Etats-Unis 1,164,939 balles, même temps l'année dernière 873,529 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Lourd

Cotes—6⅝d pour les middling uplands, 6¾d pour le middling Orleans.

FUTURES.

5 p m—Lourds

MARCHÉ DU HAVRE.

Lourd

Cotes—82½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 82 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE. Les recettes ont été faibles, la demande bonne et les recettes ont été achetées aux mêmes prix qu'hier. Les recettes de mélasses ont été faibles mais de qualités inférieures. Le marché a été actif et ferme pour les qualités supérieures.

Reçu aujourd'hui 150 boucauts, 32 barils de sucre et 214 barils de mélasse.

SUCRE— Nous cotons:

	la livre
Inferior	5 @ 5¼
Common	5 @ 5½
Good common	6⅛ @ 6⅛
Fair	6⅛ @ 6½
Good fair	6⅝ @ 6⅞
Fully fair	7 @ 7⅛
Prime	— @ 7⅜
Strictly prime	7½ @ 7⅝
Choice	7⅝ @ 7⅞
Seconds	6⅜ @ 7⅛
Jaune clarifié	8⅛ @ 8⅛
Gray Clarified	8 @ 8⅛
Off whites	8⅛ @ 8⅜
Choice whites	8⅛ @ —
Standwhites	— @ —

Les prix, pour les mélasses qui fermentent, sont de 2 à 5c plus bas.

MELASSE— Nous cotons:

	le gallon
Choice	67 @ —
Strictly prime	65 @ 66
Prime	60 @ 63
Fair	55 @ 57
Common	43 @ 47
Inferior	27 @ 30
Centrifugal	45 @ 62

RIZ CLEAN—Le marché est actif et très ferme et la demande très bonne pour certaines qualités.

Reçu aujourd'hui 369 barils.

Nous cotons: la livre — Choice No. 7 ... 5⅝@5¾; Common ... [illegible]; Ordinary ... [illegible]; Fully fair ... [illegible]; Fair ... [illegible]; Good ... [illegible]; Prime ... [illegible]; Choice ... [illegible]

RIZ BRUT—La demande est active et le riz se vend aux prix demandés. $4 00 à 5 50 le baril de 162 livres.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est calme mais ferme. Fancy $7 85 à $8 00 le baril, choix $7 50 à $7 62½, family —— à ——, treble extra à ——.

FARINE DE MAIS—$4 50

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL — $5 00 à $5 25 le baril.

GRU—$4 50 à 5 00 le baril pour le choix

GRU FIN—$5 00 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

(Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 3c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7½c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.)

MAIS—Le marché est coté à 85 à 86 par boisseau pour le blanc, 82 à —c pour le jaune et 80 à —c pour le mêlé.

AVOINE—Ferme à 58 à —c le boisseau pour le western de choix et 82 à 83 pour le Texas Red Rust Proof

SON—Le marché est à $1 25 à —— les 100 lbs.

FOIN—Ferme Choix à $26 00 à $27 00, strictly prime à 24 00 à $25 00 le tonneau. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros vendredi:

Les provisions sont très fermes

MESS PORK—Nouveau $21 50; vieux $19 50

VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 7c, clear ribbed 9⅜, clear, il n'y en pas, long clear 9⅞.

BACON—Epaules 7⅞, clear ribbs 10⅛, clear il n'y en a pas, long clear 10⅝

GRAISSE—En tierçons, refined 11⅝ à 12⅛

JAMBONS—11½ à 12½

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—Nouveau $21 50, vieux 19 50 à $20

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 6⅞, clear ribs des 9⅞c, clear sides 9⅞, long clear ——

BACON — Epaules 8c, clear rib sides 10⅛, clear sides 10⅞, long clear 10⅞c

JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 12 à 13½c selon la qualité, medium 9 à 11c

BREAKFAST BACON—11½ à 12c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 11⅞ à 12c, refined en kegs 12⅛c, refined en baquets 12⅛c, prime steam —— en tierçons.

BOEUFS—Choice family mess pork $13 50 à $14 25 le baril, $8 à $8 25 le demi baril, medium et ordinary mess beef $12 50 à 13, Fulton market —— à $9 75 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 11½ à 11⅝c, good 11 à 11⅛, fair 10⅛ à 10⅝c, ordinary 9 à 9½c par lb.

THE—Oolongs, common à fine, 17 à 25c, fin et Formoses 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c, Hysons, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 43 à 44c. Western creamery fine 37 à 38c; western creamery choice 32 à 33c, western dairy choice 29 à 30c, western dairy prime 25 à 26c, Western dairy good 17 à 18, de fair 16 à 17c.

FROMAGE—Le choix des Ohio flats de fabrique 11⅛ à 12c la livre, Illinois part skims de choix 8 à 9c, prime de 7 à 8c.

SAVON—Laundry—Olive à 5⅛c la livre German olive 5c, family à 3⅜ à 4c, palm —à 3½c, red castille 7⅛ à 8⅛, white 9⅛ à 9½c.

SEL—Les petits lots se vendent à 87½c pour gros et à $1 22½ pour fin. Turk's Island 40c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 15½c la livre.

AMIDON—4c

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS — Pommes good to choice $4 à 6 00 le baril; Poires de la Californie $5 00 la boîte. Oranges de la Louisiane à $15 le baril. Oranges de la Floride $5 00 la boîte. $11 00 le bl. Pistaches rouges 6½c la liv. celles de la Virginie 4½c Pacanes 10 à 15c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 8 à —— Pommes sèches 6½ à —c

ETRANGERS — Oranges de Palerme $2 25 à $2 50 la boîte, oranges de Messine $2 50 à $3 la boîte Citrons Palerme $3 00 à $3 25 la boîte. Messine $3 25 à $3 50. Malaga $3 50. Figues de Naples — à la livre. Figues layer 15c la livre, figues ovales il n'y en a pas. Raisins layer à $2 75 la boîte. Londres layer $3 25. Figues bananes $1 00 le régime, de $1 50 à $2 50 le régime. Dates 6c la livre. Currants 6½c la liv. Prunes 8 à 14c la liv. Citrons 17c la livre. Amandes 21½ la livre. Noix du Brésil 7½c la livre. Filberts à 13c. Noix anglaises 15c; de françaises à 13c. Noix de Cocos à $5 00 le 100 pour les petits lots.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS

Graine de coton $14 par tonneau, sur la levée, oil cake prime $26 00 à le ton. livré à bord; $25 à 26 00 par short ton, ordinaire $27 50 à $28, farine de graine de coton $27 50 le tonneau livré à bord; Huile de coton brute, choice 36 à 37c, huile raffinée 44 le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

(Nos cotes représentent les prix de gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et le ¼ à ½c en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'ouest—Peach Blows $3 20 à 3 25, Jackson white $3 15, Peerless $3 75, Russetts $3 50, 1er Est—Peerless Rose et Burbanks $3 75 à $4 00

PATATES DOUCES—$2 50

OIGNONS—Western et Eastern $3 00 le baril et en bonne demande

AIL—50 à 75c le paquet.

CHOUX—ceux de la Louisiane à $8 à 10 00 ceux de Chicago $20 00 le 100

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est à $9 à $10 le baril

HARICOTS—Northern white mediums $3 à 6c la livre, white kidney 6 à 6½c, red kidney theix 5⅛ à 6c, western white à 6c, western red kidney 5c. Pois verts 5⅛c

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $4 50 à $5 la douzaine, poulets 2 50 à $3; canards $2 50 à $3, oies $4 à $4 50, dindes $15 à $18. Les grosses volailles de la Louisiane $4 00 à $4 50, poulets $3 00 à $3 50, canards $3 50 à $4 00 oies $3 50 à $3 75, dindes $11.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 30c, ceux de la Louisiane 35c la douzaine.

SUIF—Campagne 6 à 6½ ville 7 à 7½c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 22c la livre.

MIEL—Strained 45 à 75c le gallon.

LAINE—Barry 9 à 14c la livre, Louisiane clear 22 à 23c, clair lake 25 à —c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus — à 8c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 8c, kips 14 à 20 livres, — à 8½c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7c dry flint 12c, dry salted 10c la livre, damaged green hides 2c.

MOUSSE—Mêlée 3 à 3½c la livre, grise 2 à 2½c, noire 4 à 4½c

PLUMES—Best plumes d'oies 65 à 75c la liv.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre: de de vaches — à 2c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 7 à 7½c le liv, good 8c. Low leaf 8 à 9½c, medium 9 à 10c, good à fine 10 à 12c. Sélections, rien. Cuttings grades, en boucauts—Lugs à —c, common leaf 9 à —c, medium leaf 12 à —c, good leaf 14 à 15c, sélections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 3c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 à 73c la liv, fine medium 53 à 63c. Bright quarters, common sound, 43 à 50c common 11-inch 4's et 5's, 34 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 44 à 60c. Black sweet, 40 à 55c. No 1, 8's et 10's, dark black sweet 36 à 46. Navy livre, black 40 à 55c, navy 3's black 40 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 80c; No 1 livre extra fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril, goudron $2 50 à 4.25 le baril. Résine—D $2.05, E $2.05, F $2.15, G $2 20, H $2.25, I $2.50, K $3 00, M $3 50, N $3.75. Essence de térébenthine 58. jobbing à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 1½ livre, 9½c la yarde; 2 livres 10½c; 2¼ livres 11½c; bailing twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Sales la patente, $1 50 net le paquet

CHARBON

Détail—Famille 47½c le baril, boucaut $5 00. stock coal 40c le baril: anthracite $9 00 le ton. bateaux 45c le baffe: en gros 37½ à 4c.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
de 1re qualité	4½ @ 5
de 2e do	4 @ 4½
de par tête 3e de	$15 @ 25
Bœufs du Texas, choix, par tête	$35 @ $40
de 1re qualité	$22 @ $33
de 2e de	$18 @ $25
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	6 @ 7
de 2e de	4½ @ 5½
de 3e de	— @ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$3 00 @ $3 50
de 2e de	$2 00 @ $2 50
de 3e de	$1 50 @ $ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 00 @ $80 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$ 00 @ $60 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 00 @ $9 00
de 2e de	$5 00 @ $7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$9 00 @ $10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$7 00 @ $8 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co, 121 rue Baronne:

Chevaux communs	$70 à $110
Bons chevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 290
Mulets petits et communs	85 à 135
Mulets pour rizières	135 à 150
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Bons mulets pour habitations	173 à 230
Mulets de choix pour ville et charroi	225 à 25

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI 26 JANVIER 1883.

Greenville .... J. M. WHITE, à 5 P M
Ouachita River .... EARLE, à 5 P M
Lafourche .... ST. MARY, à 5 P M
Bas du fleuve .... ALVIN, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 25 JANVIER 1882.

EXPEDIES EN DOUANE

Steamship (ang) Mariner, Jones, Liverpool
Steamship (esp) Catalan, Muneoz, Liverpool
Steamship Hutchinson, Baker, Key West via Cedar Keys
Barque (ital) Saint Anna, Jaccarino, Gênes

ARRIVES.

Navire (ang) Regina, Bain, Liverpool
Barque (sued) Carl, Olsson, Marseille via Galveston
Barque (norv) Menter, Samuelsen, Rotterdam
Brick (amer) Joseph, Davis, Portland, Me via Trinidad
Goelette (ang) Storm King, Edan, Grand Cayman

BATEAUX A VAPEUR.

Mary Houston, Miller, de Cincinnati
J M White, Tobin, de Barnes Landing
Isabel O'Pry, du bas du fleuve
Belle, Harper, du haut du fleuve
John D Scully, Kouns, de Shreveport

Au Nouveau Bassin

Allen, ——, de Hope Villa

EXPORTATIONS

LIVERPOOL—par steamship Mariner...901 balles coton, 1427 tourteaux et cargaison en transit.

LIVERPOOL—par steamship Catalan..3960 balles coton 1200 merrains

KEY WEST & CEDAR KEYS—par steamship Hutchinson, Key West, 600 barils farine, 1000 colis shooks, 75 tierçons jambons, 400 sacs maïs, 150 sacs son, 50 barils gru, 200 barils résine, 150 caisses savon—Cedar Keys 350 barils farine 50 barils gru, 900 sacs maïs, 100 sacs son, 20 balles foin, 50 colis quincaillerie, 150 colis provisions

GENES—par barque Saint Anna..2143 balles coton, 2960 merrains, 100 barils résine, 635 peaux.

IMPORTATIONS.

ROTTERDAM—par barque Mentor..7 1|4 pipes genièvre, 21 octaves genièvre, 10 caisses genièvre, à ordre—75 caisses genièvre, Paul Gelpi & Bro—30 octaves genièvre, P B Bruisteur—30 octaves genièvre, 5 1|4 pipes genièvre, Edmond Dubois—300 barres fer, Seligman, Helman & co

TRINIDAD—par brick Joseph.. 500 tonnes asphalte, Miss Valley Trans co

GRAND CAYMAN—par goélette Storm King ..86,000 cocos, 1000 coquilles de Conch, E Pilsbury

LIVERPOOL — par navire John Murphy.. 11,257 sacs sel, 114 douzaines nattes, 200 sacs, Jackson & Manson

LIVERPOOL—par navire Regina.. 10,570 sacs sel, Jackson & Kilpatrick—1700 sacs sel, à ordre

Arrivages de Produits.

CINCINNATI—par steamer Mary Houston.. 1 balle coton, 350 barils farine, 1107 barils pommes de terre, 441 barils farine de maïs, 491 barils porc, 3114 sacs avoine et frêt assorti

HOPE VILLA—par steamer Alice.. 14 balles coton, 50 sacs graines coton, 5 barils mélasse, 3 sacs coton en graine

BARNES LANDING—par steamer J M White ..1339 balles coton, 407 sacs graines coton

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel.. 16 boucts sucre, 97 barils mélasse, 163 barils riz, 160 sacs riz brut

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle.. 16 barils mélasse, 2 boucts sucre, 1 baril sucre

SHREVEPORT—par steamer John D Scully ..916 balles coton, 473 sacs graines coton, 506 sacs tourteaux, 20 barils sucre, 2 barils mélasse

Par les chemins de fer

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY ... 58 balles coton, 132 boucts sucre, 1 baril sucre, 94 barils mélasse, 292 sacs riz brut, 164 sacs avoine, 65 sacs graines coton, 2 wagons avoine en sacs

LOUISVILLE & NASHVILLE RAIL ROAD 426 balles coton, 250 sacs farine graines coton

CHICAGO ST. LOUIS & N. ORLEANS R R 548 balles coton

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.

Australian Ang. 2499 Sandrey pour Liverpool 20 1er dist, T & G Forwood
Andean Ang. 2147 Alexander pour Liverpool 45 4e dist, T & G Forwood
Chase Am. 576 Petersen pour les ports de la Floride Alger, R B Post & Son
Catalan Esp. 1537 Andraca pour Liverpool 27 1er dist. A K Miller &co
City of Dallas Am. 915 Leitch pour Belize Pic Tier, Macheca Bros
Cella Ang. 2163 Harris pour —— 5e rue Hall & Vaughan
Eduardo Esp. 2153 Echevarria pour Liverpool 25 3e dist. L Ranger &co
Emiliano Esp. 1863 Urrutia pour Liverpool 29 1er dist Avendano Bros
Explorer Ang. 2010 Corbishley pour Liverpool 19 2e dist. Lucas E Moore &co
Gussie Am. 998 Hill pour —— Alger, C A Whitney &co
Gladiolus Am. 1941 Stenhouse pour Brême, 43 4e dist. A K Miller &co
Heredia Cos Rican, 241 Price pour —— 13 1er dist. W D Clark &co
Hutchinson Am. 1435 Baker pour les ports de la Floride Alger, C A Whitney &co
Juana Esp. 1179 Gastanaga pour Liverpool 23 3e dist. L Ranger &co
Mariner Ang. 1443 Jones pour Liverpool 10 2e dist. Lucas E Moore &co
Margaret Am. 508 Otteson pour Belize Hon 16 1er dist. S Oteri & Bro
Oxenholme Ang. 2665 McFee pour Liverpool 41 4e dist. Lucas E Moore &co
Puerto Riqueno Esp. 2063 Yzaguirre pour Liverpool 44 4e dist. L LaCombe &co
Rangeri Ang. 1418 Richards pour —— Pointe, A K Miller &co
Riversdale Ang. 2009 Sharp pour Liverpool 42 4e dist, Hall & Vaughan
Tobasco Mex. 379 Powell pour —— Alger, Avendano Bros
Viking Ang. 2388 Topper pour Liverpool 10 1er dist. J W Brownlee
W G Hewes Am. 1118 Brown pour —— Alger C A Whitney &co
Warrior Ang. 1231 Nevill pour Liverpool 10 1er dist, Lucas E Moore &co

NAVIRES.

Ancroft Ang. 1025 Gardner pour Liverpool 24 3e dist. Norton & Bell
Friga Ang. 1135 Colford pour —— 4e rue. Muir, Duckworth &co
John Murphy Am. —— Cosmas pour —— Pointe, au capitaine
Lydia Skolfield Am. 1264 Miller pour la Russie 34 1er dist, L Ranger &co
Mabel Taylor, Ang. 1329 Goudey pour Liverpool 36 1er dist, Norton & Bell
Malmerby Ang. 1510 Gross pour Liverpool 1re rue, Hall & Vaughan
Mount Pleasant Ang. 1493 Wallace pour Liverpool, 3e rue, L LaCombe &co
Nettie Murphy Ang. 1463 Raymond pour —— 5e rue, au capitaine
Resolute Am. 1645 Nichols pour Liverpool 7e rue, Norton & Bell
Ryerson Ang. 1428 Dennis pour le Havre 32 1er dist, Hall & Vaughan
Swallow Am. 1209 Duncan pour la Russie 40 4e dist. Lucas E Moore &co
Savannah Am. 655 Ulmer pour Reval 45 4e dist. A K Miller &co
Savannah All. 1431 Tableman pour Brême 30 3e dist. A K Miller &co
Wm Tapscott Am. 1630 Ray pour la Russie 35 1er dist, Lucas E Moore &co

BARQUES.

Cecilia Sued. 349 Lowe pour Baltic 16 2e dist Robt Gerlein
Edward Cushing Am. 497 Bickmore pour —— 16 1er dist au capitaine
Embla Ang. —— McKenzie pour —— Pointe, au capitaine
Formosa Aut. 524 Scopinich pour —— 17 2e dist, S A Cosulich
Guisto Aut. 837 Rodolovich pour Liverpool 35 3e dist. A K Miller &co
Genitori Tarabochia Aut. 770 Tarabochia pour la Russie 32 3e dist. A K Miller &co
Hugh Cann Ang. 1097 Cann pour Liverpool 31 1er dist. Norton & Bell
India Esp. 785 Cairo pour —— 33 1er dist G Corral &co
Kennard Am. 617 Downing pour Almeria 48 4e dist, Norton & Bell
Leamington Ang. 973 Cunningham pour —— 1re rue, Forstall Ross & Clayton
Matanzas Ang. 1194 Hosmer pour —— 6e rue, Forstall Ross & Clayton
Noel Nor. 512 Christophersen pour Baltic 22 1er dist. Robt Gerlein
Navigatore Ital. 643 Laura pour Gênes 24 3e dist. A K Miller &co
Phison Aut 730 Cosulich pour le Havre 34 3e dist. A K Miller &co
Palo Alto Am. —— Giffen pour —— Gretna, Woodward & Wight
Palermo Ang 836 McLaughlin pour Liverpool 3e rue Hall & Vaughan
Penang Am. 582 Townsend pour —— 10 2e dist, Norton & Bell
Princesse Dagmar Esp. 446 Urquiano pour l'Espagne 8e rue, G Corral &co
Senator Iken All. 1277 Frohlich pour Brême, 29 3e dist. A K Miller &co
Sant Anna Ital. 669 Jaccarino pour Gênes 33 3e dist. A K Miller &co
St Olaves Ang. 592 Camping pour Malaga 6e rue, DeWolf Hammond
Sirena Aut 513 Cosulich pour —— 30 3e dist, A K Miller &co
Schiller Nor. 419 Christiansen pour Baltic 23 3e dist, Robt Gerlein

BRICKS.

Edina Ang. 268 Watts pour —— 8e rue Sims Weeks &co
Frithiof Sued. 221 Petersen pour —— 22 1er dist, Robt Gerlein
John Shay Am. 397 Nickerson pour —— 29 3e dist, Norton & Bell
Purisima Concepcion Esp. 315 Pano pour —— 22 1er dist, G Corral &co

GOELETTES.

Ariel Mex. 118 Brown pour —— Gretna Gordon & Gomila
Eclipse Ang. 76 Jackson pour —— 13 1er dist, E Pilsbury
J G Whipple Am. 88 Sens pour —— 6e dist, au capitaine
Jos P Macheca Am. 114 Clark pour —— 14 1er dist, J P Macheca &co
Royalist Ang. 111 Bodden pour —— Pic Tier, E Pilsbury
R B Locke Am. 66 Tredup pour Bay Islands Pic Tier, G Grande
Robert Graham Dun Am. 596 Anderson pour —— 13 1er dist, A K Miller &co
Silver Wing Am. 142 Lecoq pour —— 12 1er dist, Woodward & Wight

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.

Steamship New Orleans, Hussey ... parti 21 jan
Steamship Algiers, Hawthorn ... parti 21 jan
Navire City of Boston, Roy ... parti 19 jan

BALTIMORE.

Goelette Lizzie Wilson, Wilson, expédiée 14 jan

BARROW.

Barque Romanoff, Pearce ... partie 12 janv

LIVERPOOL.

Steamship Mississippi, Gibson ... en chargement 5 janv
Steamship Quebec, Dale ... parti 3 jan
Steamship Mooltan, Harrison, en chargement 1er
Navire Cashier, Felfer ... parti 10 jan
Navire Shatemuc, Jones ... en chargement 22 déc
Navire Hermon, Dickson ... parti 24 déc
Barque Sarah Emma, Lewis ... parti 19 nov
Navire Regina, Bain ... parti 20 nov
Barque Ocean, Andersen ... partie 19 jan
Barque Luigi V, Volpe ... partie 5 nov

LONDRES.

Navire Annie Bingay, Walker ... en chargement 1er jan
Navire Royal Visitor, Bernier ... parti 3 janv
Navire City of Liverpool, Whitford ... expédié 7 janv
Barque Cap, Christensen ... partie 31 déc

NEWPORT.

Steamship Essington, Greig ... parti 5 jan
Barque St Julien, Frits ... en chargement 4 déc

SUNDERLAND.

Barque Triade Tarrabochia, Tarrabochia ... partie 9 déc

SHARPNESS.

Barque Gaspee, Meyter ... parti 9 janv

STETTIN.

Barque Iris, Meibert ... partie 16 déc

BORDEAUX.

Barque Louisiana, Podesta ... partie 3 janv
Navire Sciota, Flowers ... en chargement 20 déc

MARSEILLE.

Barque Engelbrecht, Eckman, en chargement 29
Barque Ferrari, Resso ... en chargement 15 déc
Barque Kora, Heyer ... partie 25 nov

ROUEN.

Barque Fawcet, Cunningham ... partie 4 jan

DUNQUERQUE.

Barque Carrie Delap, Porter ... partie 5 sept

GENES.

Barque Simpson, Gargallo, en chargement 15 déc
Barque Maresca, Maresca ... partie 12 nov

BREME.

Barque Harsburg, Hashatten ... partie 3 déc
Barque Adolph Brocklemann ... partie 20 nov
Brick Zio Antonio, Balacia ... partie 16 déc

HAMBOURG.

Navire Dora, Meyer ... parti 19 déc

PALERME.

Steamship North Britain ... parti 3 janv
Barque Alfeo, Villani ... partie 12 déc
Brick Frits von Ahrenstoff, Lehman, parti 14 déc

MESSINE.

Steamship Bessarabia, Crockery, en chargement 3 janv

COPENHAGUE.

Barque Nordisco Kassel, Brec ... partie 8 oct

ANVERS

Navire Leviathan, Mestfeld ... parti 1 déc
Barque Emanuel Swedenborg, Anderson, partie 16 nov

RIO DE JANEIRO.

Barque Kongshyrd, Michaelsen ... partie 21 déc
Barque Ansland, Schage ... partie 3 déc

VERA-CRUZ.

Barque Robinson Crusoe ... en chargement 25